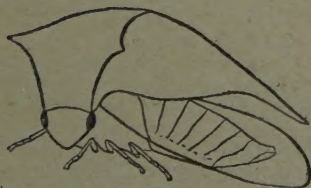


1931. — N° 8.

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES  
28, Rue Serpente, VI<sup>e</sup>

1931

—— Le Bulletin paraît deux fois par mois

# GABINET ENTOMOLOGIQUE

# E. LE MOULT

4, r. Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>) | 34, boul. des Italiens, PARIS  
 Tél. 3 lignes groupées : | Téléphone: Prov. 88.21  
 Gob. 83 40

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

**LÉPIDOPTÈRES** exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces. Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

**ACHAT et VENTE** de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

**STOCK DE PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES** de tous les points du globe.

*Chaque catalogue envoyé contre 5 francs en timbres-poste*

**VENTE à PRIX TRÈS MODÉRÉS** de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés et de CHASSES ORIGINALES

*Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste*

**JOLIS MEUBLES avec TIROIRS** pour COLLECTIONS D'INSECTES à vendre d'occasion à très bon marché.

**MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT**  
 Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaioirs, étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

**Achat de Collections d'Insectes de toute importance**

Editeur de la nouvelle revue **NOVITATES ENTOMOLOGICÆ**  
 édition de luxe, avec planches en couleurs, format in-quarto  
*(renseignements complémentaires envoyés sur demande).*

**É D I T E U R**

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

**LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE**

**du D<sup>r</sup> SEITZ**

Les volumes { **V RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS** } sont finis.  
 { **XIII RHOPALOCÈRES AFRICAINS** }

*Arbitre près le Tribunal du Commerce de la Seine  
 Fournisseur du Muséum d'histoire naturelle de Paris  
 et des principaux Musées étrangers*

**N.B.** — Préparant actuellement deux publications : 1° sur les *Prépœna* (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud ; 2° sur les différents genres de la tribu des *Gymnetini* (Cetoniidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

*(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)*

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 22 avril 1931**

Présidence de M. C. DUMONT

### SOMMAIRE

*Nécrologie*, p. 105. — *Correspondance*, p. 105. — *Changements d'adresses*, p. 106. — *Admissions*, p. 106. — *Présentations*, p. 106. — *Contributions au volume du Centenaire*, p. 106. — *Don à la bibliothèque*, p. 106. — *Démission*, p. 107. — *Prix Passet 1930 (Vote)*, p. 107.

**Communications.** — P. BONNET. Remarques sur les « Notes diverses » de M. J. Denis, p. 107. — A. THÉRY. Note sur le genre *Aristosoma*, p. 109. — L. GOUX. Notes sur les Coccides [HEM.] de la France (3<sup>e</sup> note). Description d'une espèce nouvelle, p. 113. — Henri GADEAU DE KERVILLE. Sur les œufs et l'instinct maternel du *Pseudocheilidura sinuata* Germ. [DERMAPTERA], p. 119. — E. FLEUTIAUX. Omissions dans le *Coleopterorum Catalogus*, pars 80 *Elateridae* I, 1925, par Schenkling, p. 120.

---

MM. J. DENIS, de Douchy, et A. SEYRIG, récemment rentré de Madagascar, assistent à la séance.

*Nécrologie.* — Nous avons le regret de faire connaître le décès de M. D. d'EMMERÉZ DE CHARMOY, qui faisait partie de la Société depuis 1897, et avait publié d'importants travaux sur les Coccides et les Insectes nuisibles aux cultures, à la Canne à sucre, en particulier.

*Correspondance.* — M. T. Bainbridge FLETCHER remercie la Société de son admission et de sa nomination comme membre bienfaiteur.

— MM. J. OLIVIER, M. PIC et J. SAINTE CLAIRE DEVILLE se sont fait inscrire pour assister au Congrès de Lyon.



— M. Ch. ALLUAUD, arrivé à la Côte d'Ivoire après avoir traversé le Sahara et descendu le Niger, a adressé à notre Président une lettre dans laquelle il se rappelle aux bons souvenirs de tous ses collègues.

*Changements d'adresses.* — M. H. DURAND, à Presly (Cher).

— M. A. NEYROLLES, 77, rue du Commerce, Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise).

— M. J. VADON, en congé à Mons (Var).

— A. ZERKOWITZ, 145, avenue de Villiers, Paris 17<sup>e</sup>.

*Admissions.* — M. BERNET, 143 ter, avenue Edouard-Vaillant, Billancourt (Seine). — *Coléoptères d'Europe.*

— Madame J. CLERMONT, 40, avenue d'Orléans, Paris 14<sup>e</sup>.

— *Entomologie générale. Bibliographie entomologique.*

*Présentations.* — M. A. MONTIA, entomologiste, Dep<sup>t</sup> de l'Agriculture, Reduit (Ile Maurice), présenté par M. P. VAYSSIÈRE. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr R. JEANNEL et F. PICARD.

— M. J. MOQUET, chimiste, 155, rue de Sèvres, Paris 15<sup>e</sup>, présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. BILLIARD et A. VACHON.

*Contributions au volume du Centenaire.* — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes comme contributions au volume du Centenaire :

MM. H. BERTRAND .....	200 fr.
H. COIFFAIT .....	28 —
G. DUNKEL .....	50 —
R. DURAND .....	150 —
P. SCHERDLIN .....	200 —
A. VANDEL .....	150 —
Museo Paulista (São-Paulo) .....	100 —

— La deuxième somme de 200 fr. versée par M. GADEAU DE KERVILLE (v. *Bull.*, p. 50 et p. 66) est à inscrire au compte du Centenaire et non des publications, comme il a été annoncé.

*Don à la bibliothèque.* — A. BARBEY. A travers les forêts de Pinsapo d'Andalousie. Etude de dendrologie, de sylviculture et d'Entomologie forestière. Paris, Librairie agricole, 1931, 110 pp., 4 pl. [don de l'auteur].

**Démission.** — Madame PUSSARD-RADULESCO a adressé sa démission.

**Prix Passet 1930 (Vote).** — La Société procède au vote sur les conclusions du rapport lu à la séance du 11 mars 1931 et imprimé au *Bulletin* n° 5, p. 66.

Vingt-deux membres prennent part à ce vote, soit directement, par par correspondance. Ce sont :

Mme BAYARD, — MM. A. BAYARD, — H. BERTRAND, — L. BERLAND, — L. CHOPARD, — D<sup>r</sup> A. CROS, — J. DENIS, — C. DUMONT, — L. DUPONT, — L. GAUDIN, — A. HUSTACHE, — Ch. JANET, — D<sup>r</sup> R. JEANNEL, — J. MAGNIN, — A. MÉQUIGNON, — G. PÉCOUD, — R. PESCHET, — F. PICARD, — L. SEMICHON, — A. SEYRIC, — H. STEMPPFER et P. VAYSSIÈRE.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

Prix réservé ..... 22 voix.

— En conséquence, le prix Passet 1930 est réservé.

## Communications

### Remarques sur les

«Notes diverses sur les Aranéides» de M. J. Denis

par P. BONNET

Je viens de lire dans le *Bulletin de la Société entomologique*, n° 4, la note de M. Jacques DENIS; tout en le félicitant pour l'intérêt de certaines de ses observations, qu'il veuille bien me permettre de faire, à mon tour, quelques remarques additives ou rectificatives.

*Zoropsis spinimanus* Duf. — En ce qui concerne la ponte trouvée le 15 mars à Cavalaire, il s'agit, comme le pense l'auteur, d'une ponte ayant eu lieu en automne, mais certainement d'une ponte tardive. Les élevages, que BERLAND et moi-même <sup>(1)</sup> avons faits de cette espèce, concordent et montrent que les individus de *Zoropsis spinimanus* arrivent généralement à maturité en automne, s'ac-

(<sup>1</sup>) P. BONNET. La Mue, l'Autotomie et la Régénération chez les Araignées (Thèse de la Faculté des Sciences de Toulouse, n° 44, 1930, p. 143).



couplent à ce moment, mais les ♀ ne pondent qu'au printemps suivant. D'autre part, comme ces Araignées peuvent pondre deux ou trois fois, et comme il peut y avoir de ce fait des individus retardataires, il est possible que certaines ♀ pondent en automne et qu'elles passent l'hiver avec ce cocon. D'ailleurs, pour ce qui est du moment de la ponte chez les Araignées, il est très difficile de délimiter une époque fixe par suite de la multiplicité des pontes, et c'est ce qui existe chez la majeure partie des espèces. (Voir mon « Étude et Considérations sur la fécondité chez les Araignées » *Mém. Soc. Zool. Fr.*, XXVIII, 1927, pp. 1-30).

*Pholcus phalangioides* F u e s. — BERLAND a certainement trop généralisé en disant que cette espèce n'abandonnait j a m a i s son cocon. Comme toutes les Araignées qui portent leur cocon avec les chélicères (*Pisaura*, *Dolomedes*, *Scytodes*, *Physocyclus*) <sup>(1)</sup>, les *Pholcus* peuvent parfois abandonner un instant leur sac ovigère, soit pour leur toilette, soit à l'occasion pour leur nourriture. En ce qui concerne l'espèce qui nous occupe, le fait a d'ailleurs été signalé depuis longtemps (cf. BONNIZZI P., 1868, Sulla generazione del *Pholcus phalangioides* Wlk.; résumé en anglais in *An. Mag. nat. Hist.*, ser. 4, IV, p. 296).

*Argiope bruennichi* S c o p. — La présence de cette Araignée dans des régions situées au dessus du 49° de latitude, a déjà été signalée un certain nombre de fois. D'ailleurs en 1927, LIENHART et RÉMY <sup>(2)</sup> ont donné une bonne mise au point sur la répartition de cette espèce dans les régions septentrionales. Aux noms des lieux qu'ils mentionnent il convient d'ajouter ceux de la Forêt Noire (LUCAS, 1846) <sup>(3)</sup> de Honfleur (LUCAS, 1870) <sup>(4)</sup>, d'Elbeuf (LANCELEVÉE, 1884) <sup>(5)</sup>, du Havre (MAIL 1916 <sup>(6)</sup> et EDOUARD 1917 <sup>(7)</sup>).

<sup>(1)</sup> *Heteropoda* me paraît, jusqu'ici, faire exception.

<sup>(2)</sup> LIENHART R. et RÉMY P. - 1926 - Note sur la géonémie et la biologie de l'*Argiope Bruennichi*. (*C. R. Soc. Sav.*, 1926, Paris, 1927, pp. 410-413).

<sup>(3)</sup> LUCAS H. - 1846 - [Sur une *Argiope fasciata*, provenant de la Forêt-Noire]. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 2<sup>e</sup> ser., t. IV, *Bull.*, p. XXXVIII).

<sup>(4)</sup> LUCAS H. - 1870 - Quelques remarques sur les Aranéides qui habitent le Calvados, particulièrement les environs de Honfleur (*Rev. Mag. zool.*, 1870, 2<sup>e</sup> Sér., t. XXII, p. 251).

<sup>(5)</sup> LANCELEVÉE T. - 1884 - Arachnides recueillis aux environs d'Elbeuf... (*Bull. Soc. Elbeuf.*, 1884, pp. 88-146).

<sup>(6)</sup> MAIL R. F. 1916. [Sur *Argiope fasciata*]. - (*Bull. Soc. Linn. Seine Maritime*, 2<sup>e</sup> année, Suppl. pp. 9-10).

<sup>(7)</sup> EDOUARD, 1917. - [Présence d'*Argiope fasciata* aux environs du Havre]. - (*Bull. Soc. Linn. Seine Maritime*, 3<sup>e</sup> année, p. 101).

De toutes façons, un assez grand nombre de stations, encore plus septentrionales qu'Ermont-Eaubonne, ont été signalées (Elbeuf, le Havre, Namur, Mayence, Francfort, le Sussex), ce qui, avec les localités de l'Aisne (SCHREITMÜLLER) et toutes celles qui sont citées aux environs de Paris, justifie pleinement la conclusion de l'auteur sur l'extension de l'habitat de cette Araignée, bien au-delà de la limite fixée par CUÉNOT en 1921 : Fontainebleau, l'Aube et Nancy.

*Salticus scenicus* C l. — Pour ce qui est d'un individu de cette espèce, mangé par un autre, il y a là évidemment une anomalie, due d'une part à la captivité (dans la nature l'individu le plus faible ne serait pas retombé une seconde fois sous les pattes du plus fort) et d'autre part à ce que l'Araignée qui s'en est repue, devait être affamée. J'ai gardé ensemble de nombreux individus de différentes espèces de Salticides; constamment approvisionnés en mouches, je n'ai jamais eu à déplorer ce genre d'accident. L'absence de cannibalisme chez les espèces de cette famille vient de ce que ces animaux se reconnaissent, par suite d'une vue très développée comparativement aux Araignées de toutes les autres familles. Chez ces dernières une Araignée s'empare d'une autre Araignée plus petite comme d'une proie quelconque.

---

#### Note sur le genre *Aristosoma*

par A. THERY

Le genre *Aristosoma* reconnu par LAFERTÉ, a été décrit par THOMSON (Typi Buprest. App. a, 1879, p. 24); la première espèce décrite lui appartenant est le *Buprestis auratum* Thunb. (1787), mais ce nom étant préoccupé dans le genre *Buprestis* (par *B. aurata* Pallas 1776) l'auteur lui a substitué celui de *suturale* (1789), nom qui



reste définitivement acquis à son espèce. En 1879, THOMSON donne le nom de *caffra* à un *Aristosoma* uniformément bronzé et différant peu de *suturale* auquel il doit être réuni à titre de sous-espèce.

En 1887, M. WATERHOUSE (*Ann. Mag. nat. Hist.*, p. 291) décrit sous le nom de *A. crassum*, une espèce originaire du Sud de l'Afrique qu'il ne fait rentrer dans le genre *Aristosoma* qu'avec doute à cause de certains caractères spéciaux qui tendrait à l'en éloigner : suture des deux premiers sternites abdominaux distincte, marge latérale du pronotum en carène tranchante et prolongée jusqu'aux angles antérieurs, etc. Je ne connais pas cette espèce, mais ses caractères permettent de la séparer nettement de *A. suturale* THUNB.

Dans *Arch. f. Naturges.*, 92, Abt. A, 1926 (1928), OBENBERGER décrit sous le nom de *A. Anniae*, un *Aristosoma* qu'il compare à *caffra* THOMS.; sa description, très incomplète, ne renferme aucun caractère permettant de séparer nettement son espèce de *A. crassum* WATERH. et la comparaison des types paraît nécessaire. Enfin, dans *Fol. Zool. et Hydrobiol.*, vol. II, n° 2 (1931), p. 178, M. OBENBERGER réunit à *A. Anniae* OBB. ma *Philanthaxia* (*Thomassetia*) *natalensis* décrite postérieurement, ce qui le ferait tomber en synonymie si l'affirmation de cet auteur était exacte. La réunion des deux espèces précitées a été faite « in odio auctore » par M. OBENBERGER, et cela me met dans l'obligation d'établir les différences existant entre elles. Le même auteur affirme encore que la création du sous-genre *Thomassetia* était inutile ; en ceci il a peut-être raison, mais pas comme il l'entend, c'est un genre et non un sous-genre qu'il eût fallu créer !

#### Différences entre *A. Anniae* OBB. et *T. natalensis* M.

##### *A. Anniae* OBB.

Assez brillant. Cuivreux foncé, les côtés des élytres plus brillants ; dessous couleur de laiton cuivreux plus clair.

Une dépression arrondie au milieu du front.

##### *T. natalensis* M.

Entièrement mat en dessus, bronzé à reflets pourprés, particulièrement sur les bords ; dessous d'un bronzé plus clair.

Deux impressions au milieu du front.



Ponctuation de la tête légère, régulière et arrondie.

Pronotum 1 fois  $3/5$  aussi large que long. Ponctuation forte mais épaisse et régulière.

Elytres 2 fois  $1/4$  aussi longs que larges, très densément ponctués, sans rides transversales; plus brillants le long de la suture, plus fortement ponctués sur les bords.

Dessous finement ponctué en avant, plus grossièrement sur l'abdomen.

Tête couverte d'une ponctuation large et subréticulée.

Pronotum 1 fois  $1/2$  aussi large que long, à ponctuation réticulée, le fond des mailles lisse et uni.

Elytres un peu plus de 2 fois (2.03) aussi longs que larges, sans ponctuation, réticulés à la base, ridés transversalement sur les intervalles, uniformément mats, le sculpture égale partout.

Dessous fortement réticulé en avant, très finement sur l'abdomen.

A ces caractères qui rendent impossible la réunion spécifique des deux espèces viennent s'ajouter ceux qui séparent le genre *Thomassetia* du genre *Aristosoma*.

#### Différence entre les genres ci-dessus

##### *Aristosoma* Thoms.

Ponctué.

Front déprimé, yeux non saillants.

Carène latérale du pronotum à peine oblique.

Métasternum fortement échancré en avant.

Base du pronotum bisinuée avec le lobe médian arrondi.

Suture des deux premiers sternites abdominaux indistincte au milieu.

##### *Thomassetia* Théry

Réticulé.

Front bombé, yeux très saillants.

Carène latérale du pronotum inclinée à  $45^\circ$ .

Bord antérieur du métasternum droit.

Base du pronotum strictement droite.

Suture des deux premiers sternites abdominaux visible sur toute sa longueur.

Les caractères ci-dessus sont suffisants pour établir qu'il n'existe aucune affinité entre les genres *Aristosoma* et *Thomassetia*; cela n'a pas empêché M. OBENBERGER de déclarer, avec le plus grand sérieux, qu'il tenait *Thomassetia natalensis* pour un *Aristosoma* vrai et que la création d'un sous-genre particulier lui paraissait superflue.



### Corrections au *Coleopterorum Catalogus*

Pour terminer, je désire attirer l'attention sur la façon dont le genre *Aristotoma* a été traité par M. OBENBERGER, dans le *Coleopterorum Catalogus*. Je reproduis ci-dessous cette partie de son travail (l. c., p. 422).

#### *Aristosoma* Thoms.

*Anniae* Obb., *Arch. f. Naturges*, 1926 (1928), p. 206.  
Natal.

*caffrum* Thoms. *Typ. Bup. App.*, 1879, p. 25.  
Caffrerie.

*crassum* Waterh., *Ann. Mag. nat. Hist.*, 1887, p. 291.  
Afrique du Sud.

*auratum* Thunb. *Mus. Nat. Acad. Uppsala*, 1787, p. 291.

*suturale* Thunb. *Nov. Ins. Sp. Dissert.*, 1787, p. 94, f. 106.

Il serait très intéressant de savoir en vertu de quelle règle une espèce décrite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle peut tomber en synonymie d'une espèce décrite cent ans plus tard !

La disposition correcte du Catalogue des espèces du genre *Aristosoma* au 1<sup>er</sup> janvier 1931 doit donc être la suivante :

*suturale* Thunb. (1789)

*auratum* Thunb. (1787) (*nom. preoccup.*)

*ssp. caffrum* Thoms. (1879)

*crassum* Waterh. (1887)

*Anniae* Obb. (1928).

---



## Notes sur les Coccides [HEM.] de la France.

(3<sup>e</sup> note)

## Description d'une espèce nouvelle

par L. Goux

*Heliococcus radicolica*, n. sp.

*Femelle adulte.* — Corps ovulaire, environ une fois et demi plus long que large. Taille variant avec le degré de maturité génitale de l'individu de 1,5 à 2 mm. de longueur. Couleur jaune rosé; sécrétion cireuse peu abondante. Segmentation visible dans la région abdominale.

*Antennes* (fig. 1 et 2). Bien développées, ordinairement de 9 articles, d'environ 330 à 340  $\mu$  de longueur, 9 est le plus long, 4 le plus court; 2 un peu plus long que 1, 3 un peu plus long que 7 et 8 qui sont sensiblement égaux; 5 et 6 un peu plus courts et subégaux.

Formule générale 9. 2, 1, 3, (7, 8), (5, 6), 4. De faibles variations de longueur des articles peuvent amener des variations plus apparentes que réelles de cette formule.

Chez certains individus, les antennes sont seulement 8-articulées. Dans ce cas, le 3<sup>e</sup> article correspond à l'ensemble des articles 3 et 4 d'une antenne 9-articulée. Les fig. 1 et 2 représentent ainsi les antennes d'un même individu. Dans l'une d'elles (fig. 2) l'article 4 est à peine différencié.

Soies abondantes surtout à l'extrémité. Des soies plus fortes et falciformes existent sur les 3 derniers articles.

*Yeux* (fig. 1,  $\alpha$ ). Bien développés, hémisphériques, insérés latéralement de chaque côté des antennes.

*Mentum* (fig. 8). Biarticulé; conique; largeur de la base égale environ aux 5/6 de la longueur. Article terminal légèrement arrondi à son extrémité qui porte quelques soies. Boucle rostrale dépassant le mentum de 2 fois environ la longueur de ce dernier; atteignant à peine les branches intermédiaires.

*Pattes* (fig. 3). Bien développées; notablement plus

longues que les antennes. La longueur de leurs différentes parties croît légèrement des pattes I aux pattes III. Fémur moyennement renflé. Tibia rectiligne, assez étroit; d'assez nombreuses soies, dont 2 plus fortes près de l'angle supéro-interne. Longueur du tarse égale environ la moitié de la longueur du tibia, avec un certain nombre de soies. Digtules du tarse sétiformes. Crochet muni d'une dent bien développée. Digtules du crochet faiblement renflés à leur extrémité.

**Lobes préanaux** (fig. 12). Bien développés, arrondis, terminés par une forte et longue soie. Sur leur face ventrale se trouve une longue soie; 2 autres subégales et une petite. Sur la face dorsale, 2 petites épines faisant partie du dernier groupe glandulo-spinuleux.

**Cercle anal** (fig. 12). Anneau assez épais. Réseau cellulaire formé d'un cercle compris à l'intérieur de l'anneau et interrompu en avant, et d'un cercle externe plus ou moins continu. 6 soies anales égales à un peu plus de la moitié de la longueur des soies terminales des lobes préanaux.

**Revêtement cuticulaire dorsal.** Cerarii (groupes glandulo-spinuleux) peu développés, formés presque tous de 2 petites épines et de 2-3 petites glandes triloculaires. Il en existe une paire sur chaque segment abdominal et une dizaine sur le céphalothorax. En avant, ces groupes sont d'ailleurs beaucoup moins nets. Toute la cuticule dorsale est recouverte de petites épines ayant à peu près la même longueur (15-20  $\mu$ ) que les épines des cerarii. Outre ces épines, la cuticule dorsale porte 3 sortes de pores glandulaires :

A. Pores triloculaires assez analogues à ceux que l'on rencontre chez les *Pseudococcus* et *Phenacoccus* (4-5  $\mu$  de diamètre). Ce sont eux qui entrent dans la constitution des cerarii. Les 2 autres types sont très spéciaux.

B (fig. 10). Il existe un grand nombre de pores comprenant un conduit externe conique d'environ 12-14  $\mu$  de long, se continuant à l'intérieur par un conduit plus fin (2  $\mu$  de diamètre) atteignant 24-25  $\mu$  de long; à l'extrémité de ce conduit se trouve un prolongement très fin, difficile à apercevoir. Ces pores ont quelque peu l'allure d'un champignon et sont disséminés assez uniformément.

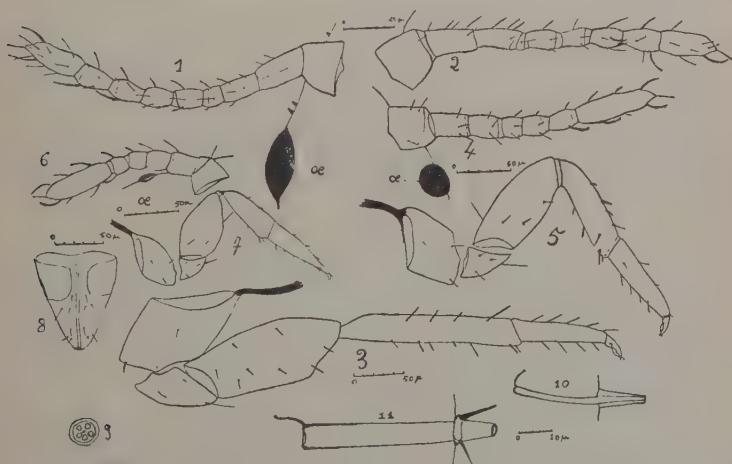
C (fig. 11). Enfin, on trouve des pores ainsi constitués ;



l'orifice externe se trouve à l'extrémité d'un conduit conique en forme d'épave tronquée atteignant environ 12  $\mu$  de long. A sa base, ce cône est entouré d'un anneau portant 3 petites épines (10-12  $\mu$ ). Il se continue intérieurement par un conduit rectiligne (45  $\mu$  de long et 6 de diamètre) terminé par un fin prolongement.

Il existe 2 paires de fovéoles dorsales, 2 antérieures et 2 abdominales.

**Revêtement cuticulaire ventral.** Quelques soies de grandeur variable disposées en rangées transversales sur les segments abdominaux. Un groupe de soies plus longues entre les antennes. Outre les soies, on trouve sur la face ventrale; A) des glandes « en champignon » un peu moins nombreuses que sur la surface dorsale; B) des pores triloculaires; C) des pores pluriloculaires (à 5 loculi et un orifice central) (diamètre 8  $\mu$ ). Ces glandes (fig. 9) sont surtout abondantes sur les segments abdominaux où elles forment des rangées transversales, mais elles sont éga-



*Heliococcus radicola*, n. sp. — Fig. 1, ♀ adulte, antenne; Fig. 2, l'autre antenne du même individu; Fig. 3, ♀ adulte, patte postérieure; Fig. 4, larve 2<sup>e</sup> stade, antenne; Fig. 5, larve 2<sup>e</sup> stade, patte post.; Fig. 6, larve 1<sup>er</sup> stade, antenne. Fig. 7, larve 1<sup>er</sup> stade, patte post.; Fig. 8, ♀ adulte, mentum; Fig. 9, pore pluriloculaire; Fig. 10 et 11, autres types de pores,

lement nombreuses sur le céphalothorax, remontant jusqu'entre les antennes.

Il existe une impression abdominale ventrale assez nette.

*Deuxième stade larvaire.* — J'ai observé des individus de deux grandeurs différentes présentant pour le reste les mêmes caractères : 750  $\mu$  et 1000  $\mu$  de longueur. La forme générale est la même que celle de l'adulte.

Antennes (fig. 4) de 7 articles (260  $\mu$ ) ; 1 le plus long ; 2 et 3 subégaux ; 6, 5, 4 courts.

Formule : 7, 1, (2, 3), (6, 5, 4).

La boucle rostrale atteint les hanches postérieures. Les pattes (fig. 5) sont plus trapues que chez la femelle adulte. Le tarse est un peu plus court que le tibia.

*Premier stade larvaire.* — Ovalaire, d'environ 500  $\mu$  de long. Antennes (fig. 6) de 6 articles, assez trapues, (170  $\mu$  de long), 6 de beaucoup le plus long.

Formule 6, 1, 2, 3, 4, 5.

La boucle rostrale atteint les pattes postérieures. Le tarse (fig. 7) est presque égal aux 4/3 du tibia. Comme dans les stades précédents il existe 4 types de pores glandulaires, mais ces pores sont beaucoup moins nombreux. Outre le nombre des articles des antennes, les grandeurs relatives du tibia et du tarse permettent donc de distinguer facilement l'adulte et les deux stades larvaires les uns des autres.

*Mâle.* — Ailé : gris verdâtre. Antennes et pattes bien développées. Abdomen terminé par 4 longs filaments cireux. Il atteint environ 1100  $\mu$  de longueur. Tête bien distincte du thorax, pourvue de 6 ocelles assez développés et de 2 ocelles plus petits latéraux.

Antennes (fig. 12) bien développées (940  $\mu$ ), de 10 articles ; les 2 premiers courts, le 3<sup>e</sup> le plus long. Les différences de longueur entre les autres articles assez faibles. Soies longues et nombreuses surtout sur le dernier article.

Ailes bien développées. Balancier allongé.

Pattes grêles (fig. 14), bien développées. Fémur peu renflé, tibia très grêle, légèrement arqué, plus long que le



fémur, pourvu de nombreuses soies. Tarse assez court, terminé par 1 crochet peu incurvé et très étroit.

Armature génitale (fig. 15) courte terminée en pointe étroite. Organe copulateur incurvé, assez épais.

Le corps porte des soies assez peu nombreuses, formant sur chaque segment une rangée transversale. Revêtement glandulaire pauvre, formé de pores ayant la même structure que les pores pluriloculaires ventraux de la femelle. Ces pores forment sur chaque segment abdominal une rangée transversale, et existent aussi bien sur la tête que sur le thorax.

Correspondant aux 4 filaments cireux existent 2 paires de groupes glandulospinuleux constitués chacun (fig. 15) par 2 longues soies et un grand nombre de pores pluriloculaires, en cercles plus ou moins concentriques.

Puparium blanc, allongé.



*Heliococcus radicolus*, n. sp. — Fig. 12, extrémité de l'abdomen de la ♀ adulte, face dorsale; Fig. 13, antenne du ♂; Fig. 14, patte post. du ♂; Fig. 15, extrémité de l'abdomen du ♂.

**Types :** ma collection; **co-type**, collection Muséum d'Histoire Naturelle, Paris.

**Habitat.** — Sur les racines de différentes plantes dont :

*Dianthus carthusianorum*, *Poterium sanguisorba*, *Rumex acetosella*.

Localité : Courzieu (Rhône).

*Biologie.* — J'ai étudié cette espèce, à Courzieu, pendant les étés 1928-29-30. Dans cette localité elle est assez répandue sur les plantes indiquées et souvent abondante au point de former de véritables manchons autour des racines. Elle est ovovivipare et ne constitue pas d'ovisacs. Cependant, à la fin de la parturition elle peut s'entourer d'un petit amas de filaments cireux. A Courzieu, cet *Heliococcus* m'a semblé se reproduire surtout par parthénogenèse. Parmi les nombreuses colonies que j'ai pu observer je n'ai pu rencontrer (en août-septembre) que trois fois des mâles et en petit nombre. Il est à noter qu'ils sont pourvus d'ailes bien développées et qu'ils sont capables de prendre spontanément leur vol, comme j'ai pu le constater. Il est possible que dans d'autres régions les mâles soient plus abondants. Les générations ne semblent pas se succéder à dates fixes, les différents stades pouvant se rencontrer en même temps en août et septembre.

*Position systématique.* — Cette espèce est très voisine de l'espèce type du genre *Heliococcus*, décrite par SULC (*Casopis ceske spolecnosti entomologiske*, vol. IX, 1912, p. 39-48, fig. 1-2) sous le nom de *H. bohemicus*. LINDINGER (Die Schildläuse 1912) ne conserve pas ce genre et met l'espèce de SULC en synonymie avec *Phenacoccus hystrix* (B ä r). Les caractères spéciaux du système glandulaire me semblent justifier le maintien du genre *Heliococcus*. *H. radicola* se distingue de l'espèce type par son tibia et son tarse, ainsi que par sa taille plus faible, la composition des cerarii. En outre il n'est pas inutile de noter que cette dernière a été trouvée sur des arbres (*Robinia*, p. ex.).

---



Sur les œufs et l'instinct maternel  
du *Pseudochelidura sinuata* Germ. [DERMAPTERA]

par Henri GADEAU DE KERVILLE

On a décrit plus d'un millier d'espèces de Dermaptères du globe, mais leurs œufs sont bien peu connus. Dans une note <sup>(1)</sup> publiée en 1907, je n'ai pu mentionner que ceux de six d'entre elles. Depuis cette époque, les œufs d'autres espèces ont été signalés; néanmoins, les renseignements que l'on possède à ce sujet sont encore très limités. C'est pourquoi je crois intéressant de faire connaître des œufs qui, si je ne me trompe, n'ont pas été décrits : ceux du *Pseudochelidura sinuata* Germ., Dermaptère relativement auquel j'ai publié quelques observations dans le *Bulletin* de la Société (1930, p. 61 et fig. 1-3).

Au cours de recherches entomologiques dans le val du port de Vénasque, commune de Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), j'ai trouvé, le 27 août 1930, à environ 1540 mètres d'altitude, sous une pierre, dans une petite cavité de la terre, une femelle de l'espèce en question qui se tenait tout près d'un paquet d'œufs que je mis dans de l'eau formolée. D'après la description de ceux d'autres espèces, je suis certain qu'il s'agissait de sa ponte. Ils étaient au nombre de 41, réunis en un tas, mais non agglutinés.

Les œufs du *Pseudochelidura sinuata* sont ovoïdo-sphériques; le diamètre longitudinal varie de 1 à 1,5 mm. et le diamètre transversal maximum de 0,8 à 1 mm.; le chorion est d'un blanc luisant, lisse, mince et légèrement résistant.

On a constaté, chez différentes espèces de Dermaptères, que les femelles veillaient sur leurs œufs et prenaient soin de leurs petits quand ils étaient tout jeunes.

Au même point et le même jour où j'ai trouvé les œufs en question, j'ai vu, en retournant une autre pierre, dans

---

(1) Note sur l'accouplement, les œufs et l'amour maternel des Insectes Orthoptères de la famille des Forficulidés, avec trois figures dans le texte, Rouen, Lecerf fils, 1907.

une petite excavation de la terre, une femelle de *Pseudochelidura sinuata* qui était entourée de ses petits, n'ayant qu'une longueur de 3 mm., la pince non comprise, et qui se dispersèrent lorsqu'ils furent à découvert. Cette observation confirme le fait que je viens de mentionner.

---

Omissions dans le *Coleopterorum Catalogus*,  
pars 80 *Elateridae* I, 1925, par Schenkling

par E. FLEUTIAUX

*Adelocera hova*, n. n. pour *Lacon scutellatus* Fairmaire, *Ann. Soc. ent. France*, 1903, p. 202 (non Candèze, 1857), Madagascar.

*Melanoxanthus Fleutiauxi* Fairmaire, *Rev. d'Ent.*, 1901, p. 172, Madagascar.

*Hypolithus griseopictus* Fairmaire, *loc. cit.*, p. 170 (sub *Cryptohypnus*), Madagascar.

*H. inconstans* Fairmaire, *loc. cit.* (sub *Cryptohypnus*), Madagascar.

*H. Perrieri* Fairmaire, *loc. cit.*, p. 169 (sub *Cryptohypnus*), Madagascar.

*H. signatipennis* Fairmaire, *loc. cit.*, (sub *Cryptohypnus*), Madagascar.

---

Le Secrétaire-Gérant L. CHOPARD.



# Cabinet Technique d'Entomologie

H. DONCKIER DE DONCEEL

Maison fondée en 1885

**M<sup>me</sup> J. CLERMONT** successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV')

Télé.: Segur 57-69

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE - LIBRAIRIE ENTOMOLOGIQUE  
MATÉRIEL - EXPERTISES - COMMISSION  
VENTES PUBLIQUES - COLLECTIONS D'INSECTES TYPI-  
QUES POUR ÉCOLES ET MUSÉES

*Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques*

Fournisseur des principaux Musées du globe

**Nota.** - Catalogues divers en préparation. En attendant la publication des Catalogues, des listes spéciales par familles pour tous les ordres d'insectes seront envoyées sur demande, ainsi que les listes d'ouvrages entomologiques. En distribution. Catalogue de Bibliographie entomologique N° 2, 4205 N°.

---

## COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

**HENRI BUREAU**

NATURALISTE

*Fournisseur du Muséum de Paris*

42, RUE MONGE, PARIS-5<sup>e</sup>

Ateliers et Laboratoires : 13, Rue Berfin-Poirée, PARIS-1<sup>er</sup>

Tél. GUT. 77-42 - R. C. : n° 67-129 - Seine

Cartonnage pour l'histoire naturelle  
**SPECIALITE de BOITES à INSECTES**

à fermeture hermétique système H. Guyon

Instruments spéciaux d'histoire naturelle

*Catalogue sur demande*

---

**VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES**



## AVIS IMPORTANT

Le Trésorier rappelle à ses collègues qu'en vertu des articles des Statuts et des modifications apportées au Règlement, la cotisation totale (cotisation statutaire et contribution annuelle) est fixée comme suit :

1° Membres assistants.....	10 fr.
2° Membres ordinaires français.....	60 fr.
3° Membres ordinaires étrangers.....	100 fr.
4° Membres à vie français.....	36 fr.
5° Membres à vie étrangers.....	76 fr.

## ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est porté à..... 100 fr.

Les sociétaires s'acquitteront par mandats poste, par chèques sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux: Paris 671.64. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société.

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses collègues pour que ceux-ci veuillent bien acquitter le montant de leur cotisation ou contribution annuelle, au cours du premier trimestre de l'année. Il leur rappelle que les *Annales* ne sont envoyées qu'aux membres ayant acquitté leur cotisation.

**PHOTOS**, scientifiques et publicitaires  
**PHOTOTYPIE** - catalogues hors-texte  
**PHOTOGRAVURE** - trichromie

MAISON FONDÉE en 1916  
R. C. Seine 201525  
références de 1<sup>er</sup> ordre

**HELIOGRAVURE**  
**L. LE CHARLES & F.**, 40, rue de Turenne, PARIS-3<sup>e</sup>

## TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

	25 ex.	50 ex.	100 ex.
4 pages.....	18	19	23
8 pages.....	22	24	30

*Couverture en plus sur demande*